

RODICA ZAFIU, ADINA DRAGOMIRESCU, ALEXANDRU NICOLAE (éds.), *Limba română. Controverse, delimitări, noi ipoteze. Actele celui de-al 9-lea Colocviu al Catedrei de limba română (4–5decembrie 2009)* [La langue roumaine. Difficultés, distinctions, nouvelles hypothèses. Les Actes du 9^e Colloque du Département de Langue Roumaine, 4–5 décembre 2009], I. *Gramatică. Lexic, semantică, terminologii. Istoria limbii române și filologie* [Grammaire. Lexique, sémantique, terminologie. Histoire de la langue roumaine et philologie], II. *Pragmatică și stilistică* [Pragmatique et stylistique]; RODICA ZAFIU, FLORENTINA SÂMIHĂIAN (éds.), III. *Limba și literatura română: noi abordări didactice* [La langue et la littérature roumaine : nouvelles perspectives didactiques], București, Editura Universității din București, 2010, 356 p. + 384 p. + 108 p.

Le volume que nous présentons comprend une partie des articles issus des communications scientifiques des participants au Colloque du Département de langue roumaine, Faculté des Lettres, Université de Bucarest, département qui a collaboré pour l'organisation de cet événement avec le CLTA – Centre de Linguistique Théorique et Appliquée. Cette manifestation scientifique, initiée en 2001 par Gabriela Pană Dindelegan, est continuée aujourd'hui grâce à Rodica Zafiu. À travers les années, à la réunion scientifique ont participé des chercheurs provenant de toutes les grandes universités roumaines, mais aussi des universités étrangères comme l'Université d'Amsterdam et l'Université de Genève.

Le livre reflète les sept sections du colloque (*Grammaire, Lexique, sémantique, terminologies, Pragmatique, Stylistique, Histoire de la langue roumaine et philologie, Didactique de la langue et de la littérature roumaines, Didactique de la langue roumaine comme langue étrangère*) et la table ronde *Le discours parlementaire* qui a présenté les résultats d'un projet de recherche en cours dont le directeur est Liliana Ionescu Ruxândoiu. Avec les cinq premières sections le colloque continue la tradition linguistique bucarestoise, avec les deux dernières sections cette tradition est enrichie conformément aux tendances actuelles de la recherche linguistique. Une autre nouveauté est la publication des actes, pour des raisons pratiques, en trois volumes, mentionnés ci-dessus.

Le premier volume comprend trois sections. La section de *Grammaire* ressemble « des contributions à l'étude syntaxique des constructions détachées et du prédicatif supplémentaire, des clitiques doublés, de l'ellipse, des traits sémantiques spécifiques pour certaines classes de verbes (les verbes de la « dénomination ») et des classes de noms (les noms relationnels, les noms de parenté, les noms de mesure); des recherches concernant les marques de l'évidentialité, d'approximation et d'apposition; ou encore des études qui portent sur la position d'adjectif et la place des adverbes modaux etc. » (voir *Préface*, vol. I, p. 10).

Partant de la classe des mots *méta communicatifs*, Gabriela Pană Dindelegan choisit la classe des verbes de « dénomination » pour les mettre sous la loupe d'une analyse syntactico-sémantique intégrée. Les faits de langue analysés appartiennent à l'ancien roumain, car « l'ancien roumain

surprend le passage du verbe “dicendi” à un verbe de la dénomination, tout en suggérant le passage du discours direct à l’utilisation méta linguistique des composants que les verbes de la dénomination introduisent » (vol. I, p. 142). Cette analyse permet la distinction de trois sous-classes de verbes de dénomination : la sous-classe des verbes “dicendi” (*a zice, a chema*) ; les structures périphrastiques (les verbes agentifs *a pune, a da, a scorni* + le substantif *nume* + OI ; les verbes non agentifs *a avea nume, a avea pre nume, a-i fi numele*, les verbes ergatifs *a lua/a purta nume/a dobândi nume*) et les verbes transitifs dérivés du nom ou en relation avec celui-ci (*nume – a numi, botez – a boteza, poreclă – a porecli*). La classe des verbes de dénomination est distinguée des autres classes de verbes apparentées, les verbes avec objet direct et objet secondaire et les verbes de « qualification ».

La même direction diachronique qui prend pour objet principal l’ancien roumain est à signaler dans l’étude du passif (*Quelques notes sur la position du passif avec « a fi » par rapport au réflexif-passif en ancien roumain* – Denisa Delcă), de l’adverbe *anume* (*Eléments de syntaxe diachronique. L’adverbe anume en ancien roumain* – Camelia Stan) et des noms de parenté (*Les traits de genre personnel des noms de parenté en ancien roumain* – Georgiana-Andreea Șovar).

Bien qu’elle ne soit pas fréquente, les collaborations des chercheurs sont remarquables. A noter l’étude *Providing syntactic arguments that ellipsis sites are definite descriptions* signée par Alexandra Cornilescu et Alexandru Nicolae.

La section de *Lexique, sémantique, terminologies* développent surtout les thèmes terminologiques – un domaine très dynamique dans la linguistique actuelle. Les terminologies analysées sont celles du langage de l’économique (Elena Museanu, Roxana Ciolăneanu), de la politique, de l’informatique (Monica Rizea), de la médecine (Camelia Săpoi), de la religion (Roxana Lupu) et de la géographie (Alice Toma). À côté des études applicatives des terminologies contemporaines – plus nombreuses – apparaissent aussi des études qui contiennent des considérations théoriques sur la modernisation du lexique spécialisé en roumain et sur la terminologie diachronique. Angela Bidu-Vrănceanu démontre qu’il n’est pas possible de parler d’une modernisation globale de la terminologie scientifique roumaine au XIX^e siècle – affirmation existante dans certains travaux terminologiques roumains –, car les différents terminologies connaissent des rythmes propres de modernisation qui ne sont pas sans liaison avec le développement même d’une science ou d’une autre.

Les autres thèmes abordés par les articles de cette section sont ceux de la sémantique lexicale (la synonymie, la polysémie, l’antonymie), l’emprunt, la phraséologie et la sémasiologie (les dénominations des textiles).

La dernière section de ce premier volume est consacrée à l’*Histoire de la langue roumaine et la philologie*. Les études regardent la norme littéraire, les traductions, les études de divers aspects phonologiques, lexicaux et philologiques des textes de l’ancien roumain (Gheorghe Chivu, Maria Cvasnii Cătănescu).

Le deuxième volume « est consacré entièrement à la *Pragmatique et stylistique* et met en évidence des convergences thématiques par le choix de certains types de discours analysés – le discours politique, littéraire, religieux, journalistique –, par l’intérêt pour les langages argotiques et les thèmes fondamentaux de la recherche actuelle dans ces domaines » (voir *Préface*, vol. I, p. 10). On en rappelle ici : la polyphonie textuelle (*Plurivocalité et perspectivation dans le discours parlementaire roumain du XIX^e siècle* – Liliana Ionescu-Ruxăndoiu), l’intertextualité (*La relation entre le discours répété et l’intertexte dans la littérature postmoderniste* – Ileana Alexandrescu Voicu ; *Les formes et les fonctions de la citation dans la poésie postmoderne roumaine* – Carmen Popescu ; *La technique de la citation – la parodie du discours descriptif*. Une centaine d’années aux portes de l’Orient, par Ioan Groșan – Nicoleta Rogosievici Deaconu), l’orientation discursive (*Les marques linguistiques et l’orientation discursive* – Liana Pop), l’utilisation de la métaphore cognitive (*La typologie de la métaphore dans le langage politique post-décembriste* – Georgiana Monica Tudorache) et des jeux de mots (*Les jeux de mots dans les sous-titres et leur traduction* – Raluca Sinu). Plusieurs travaux ont pour objet les stratégies et les moyens conversationnels (la question, la négation, les indices de réception (*La fonction des signaux de réception dans l’interview individuel* – Florentina Mazilu), les opérateurs, les connecteurs pragmatiques (*Iar – opérateur pragmatique* –

Andra Vasilescu), les types de communication conflictuelle, les formes de méta communication, l'euphémisme etc. Très présente est la dimension rhétorique de la communication, dont on prend en compte surtout les structures argumentatives et la composante du pathos.

Le troisième volume *La langue et la littérature roumaine – nouvelles perspectives didactiques* se penche sur trois aspects actuels du domaine de la didactique des langues : la technique de la lecture, la discipline *langue et littérature roumaine* et la langue roumaine comme langue étrangère. On aborde, tour à tour, les problèmes de la lecture du texte, la compréhension du texte, la créativité et la construction du texte. On y met en question des thèmes controversés de la didactique actuelle : le rapport entre l'acquisition de la langue maternelle ou seconde et la capacité de communiquer ; les avantages et les limites de l'utilisation du débat et de l'étude de cas dans l'étude de la littérature roumaine ; l'utilisation de la méthode de l'enseignement assisté par l'ordinateur en classe de langue et littérature roumaine, l'éducation sociolinguistique et la composante culturelle dans le contexte de la migration etc.

Le livre est dédié à la mémoire du Professeur Theodor Hristea. *Limba română. Controverse, delimitări, noi ipoteze* est une lecture profitable pour les étudiants et les doctorants aussi bien que pour les chercheurs et les professeurs qui veulent intégrer dans leur formation ou dans leurs recherches les tendances actuelles de la linguistique roumaine, en général, et de l'étude de la langue roumaine, en particulier.

Alice Toma
Université de Bucarest¹

IAN ROBERTS, *Agreement and Head Movement. Clitics, Incorporation, and Defective Goals*, Cambridge, Massachusetts, London, England, The MIT Press, 2010, 290 p.

The main aim of Ian Roberts' 2010 book is to reformulate and to rethink the head-movement concept (investigated in many versions of the generative grammar), and the phenomena related to it. As it is stated in the introduction, the author argues (contra Chomsky 2001²) that head movement is part of the narrow syntax, and that it applies where the goal of an Agree relation is defective. As a matter of fact, *structural deficiency* is the key-notion of the book. The book is structured in 5 chapters, besides the introduction and the conclusions.

In Chapter 1, *LF-Effects of Head Movement* (pp. 7–28), the author's intention is to show that head movement can be analysed as a part of narrow syntax, i.e. it is not exclusively a PF-operation. In order to show this, he resorts to contexts where head movement has an effect on the semantic component. The two situations which support the idea that head movement can interact with LF-sensitive operations, such as polarity licensing and the determination of scope and reconstruction effects, are: (i) the fact that the negative polarity item *any* is licensed in subject position of interrogatives by subject-auxiliary inversion (which is an instance of head movement) and (ii) the fact that modals may be interpreted in moved positions as well as reconstructed into their base position (an argument borrowed from Lechner 2005³). These are characteristics of movement taking place in

¹ This work was supported by the strategic grant POSDRU/89/1.5/S/62259, Project "Applied social, human and political sciences. Postdoctoral training and postdoctoral fellowship in social, human and political sciences" cofinanced by the European Social Fund within the Sectorial Operational Program Human Resources Development 2007–2013.

² N. Chomsky, 2001, "Derivation by phase", in: M. Kenstowicz (ed.), *Ken Hale: A Life in Language*, Cambridge, MIT Press, 1–52.

³ W. Lechner, 2005, *Interpretive effects of head-movement*, ms, University of Tübingen.

narrow syntax; if one accepts the idea that movement of the modals is head movement, then this is a case of narrow-syntactic head movement. According to Roberts, the lack of semantic effects in the case of verb movement is the effect of the fact that the elements undergoing head movement are predicates.

In Chapter 2, *Head Movement and Pied-Piping* (pp. 29–40), the author discusses three possible ways of accounting for the pied-piping stipulation (in the case where two heads α and β Agree and the c-commanding head α has an EPP feature, movement of the maximal projection of β to the specifier of α is required): structure preservation, chain uniformity, and the A-over-A condition. The conclusion of this chapter is that Structure Preservation and Chain Uniformity do not offer viable ways of forcing pied-piping of GoalP; however, the A-over-A condition (i.e., in its strong version: only the highest specifier of a phase can be moved out of the respective phase) does. In principle, pied-piping of GoalP and head movement of the Goal can be allowed, depending on the exact nature of the Agree relation and the content of SpecGoalP.

In Chapter 3, *Cliticization* (pp. 41–155), the author puts forth an analysis of Romance clitics. Following Muysken (1982)⁴ and Sportiche (1996)⁵, Roberts treats clitics as simultaneously maximal and minimal elements, which means that the A-over-A condition is not relevant in their case. His theory has two central ideas: (i) a word is a phase, thus we expect it to be an opaque domain for syntactic operations, and (ii) there exist defective goals, and clitics represent an instance of defective goals. Roberts shows that (Romance) cliticization is not a purely morphophonological phenomenon; it is a phenomenon with well-known semantic effects, similar to those associated with object shift (in Scandinavian). Cliticization should be conceived as involving head movement, and should thus be a narrow-syntax operation. The author also explains that clitic placement can create a derived structure, since clitics are defective in that they do not have a label distinct from their host, this non-distinctness from the host being exactly the content of the notion of defectivity. Roberts does not agree with Cardinaletti and Starke's (1999) proposal that clitics contain a separate lexical projection. Instead, he takes clitics to consist only of φ -features (but not of Case feature). Clitics are nominal categories lacking the internal, lexical nP phase. They obligatorily move, this way valuing their probe's features. Therefore, in Roberts' approach, clitic incorporation is a regular instance of movement, triggered by Agree. He adopts Chomsky's (2008)⁶ idea that only phase can trigger movement, and concludes that clitics are attached only to phase heads – the phases of the clausal domain are C and v . Consequently, clitics are divided in two sub-classes: C-oriented, which are Ds (generally found in Slavic languages), and v oriented, which are φ s (generally found in Romance). Roberts also shows that, if feature loss is a natural mechanism of diachronic change, then we might expect clitics to develop from D to φ ; clitics will shift their "orientation" from C to v , so that a diachronic shift from second-position to adverbial cliticization should be observed (and it is the case of Romance and Bulgarian).

A special section is devoted to clitic climbing, in particular, to the manner in which clitic placement interacts with verb movement. The author presents analyses of the three major cases of clitic climbing in Romance: auxiliaries in periphrastic tenses, restructuring verbs, and causatives. These constructions have in common the fact that, in each case, clitics raise to a head bearing unvalued φ -features with which they agree. As to subject clitics in Romance, Roberts establishes the following distinction: subject clitics may be D[$i\varphi$] (weak pronouns), [$i\varphi$] (clitics, as defined here), or [$u\varphi$] (subject-agreement markers). The analysis put forth in the book highlights some interesting typological generalizations: if the principal locus of cliticization in Romance is v^{\min} , it follows that

⁴ P. Muysken, 1982, "Parametrizing the notion *head*", *Journal of Linguistic Research*, 2, 57–75.

⁵ D. Sportiche, 1996, "Clitic constructions", in: J. Rooryck, L. Zaring (eds.), *Phrase Structure and the Lexicon*, Dordrecht, Kluwer, 213–276.

⁶ N. Chomsky, 2008, "On phases", in: R. Friedin, C. Otero, M. L. Zubizarreta (eds.), *Foundational Issues in Linguistic Theory: Essays in Honor of Jean-Roger Vergnaud*, Cambridge, MA: MIT Press, 133–165.

only complement clitics can enter cliticization, since subjects are merged higher than this, and this predicts the general subject-complement asymmetry in Romance; most of the null-subject Romance languages (aside from some Northern Italian and Tuscan dialects) lack subject clitics entirely, having only strong subject pronouns with a marked, usually emphatic, discourse interpretation, etc. The author pays special attention to cliticization to T, illustrated by subject clitics in Northern Italian and Tuscan dialects, to subject cliticization to C, illustrated by Rhaeto-Romansch, and to subject-clitic Merger in *v*, illustrated by *se/si* constructions in Romance. The final section of this chapter deals with some other aspects of Romance cliticization: complement clitic doubling, indirect-object clitics and clitic clusters, the Person Case Constraint, and the *en/ly*-type clitics. All these phenomena have natural accounts in Roberts' theoretical frame.

In Chapter 4, *Verb movement and Incorporation* (pp. 157–192), the author argues that verb movement (in particular, verb movement to T and to C) and incorporation (especially V-incorporation in synthetic causatives and passives) can be analysed as instances of head movement. A very interesting analogy is that auxiliary movement is to V-movement what clitic movement is to D-movement. The author also pays attention to the typological correlations between verb-movement and other phenomena; for example, verb movement to T depends on the V-features of T or, as in Biberauer and Roberts (2010)⁷, verb movement is related to the “richness” of tense marking (as it is the case of Romance, but not for Germanic).

Chapter 5, *Head Movement and the Theory of Movement* (pp. 193–212), is an answer to the question of how head movement relates to the general theory of movement. Three main issues arise. In the first place, the author questions the status of the Head Movement Constraint, and shows that this constraint does not hold; the local nature of head movement arises from the local nature of Agree and PIC, in other words, head movement is not different from XP-movement from the point of view of locality. Secondly, “extracorporation” (the successive-cyclic movement of a head “passing through” (the edge of) another head) is shown to be possible. Last but not least, head movement can be integrated in the general theory of movement, and this is what makes the theory simpler and more general.

The general conclusions, highlighted at the end of the book (pp. 213–226), are: (i) head movement cannot and should not be eliminated from narrow syntax; (ii) head movement does not differ from XP-movement; (iii) in the theory put forth in the book, movement becomes more general, with no distinction between minimal and maximal categories and the Agree operation generalizes in a very interesting way.

Adina Dragomirescu
“Iorgu Iordan – Al. Rosetti” Institute of Linguistics,
Faculty of Letters, University of Bucharest

⁷ T. Biberauer, I. Roberts, 2010, “Subject, tense and verb-movement”, in: T. Biberauer, A. Holmberg, I. Roberts, M. Sheehan (eds.), *Parametric Variation: Null Subjects in Minimalist Theory*, Cambridge, Cambridge University Press, 263–302.